

3 recevaient en 1881, \$252.96, et en 1891 \$300.47, soit une augmentation de \$47.51 pour chacun d'eux. Ceux des groupes 4 et 5 recevaient une moyenne de salaire en 1881 de \$276.19, et en 1891 ils recevaient \$326.60, soit une augmentation de \$50.41 pour chacun d'eux.

Ce groupement de chiffres que nous venons d'énumérer, parle plus clairement que tous les chiffres pris en général. La leçon pratique de ceci, pour tout employé, c'est qu'il a tout à gagner d'être un ouvrier habile et de première classe.

L'ouvrier depuis ces dix dernières années a changé l'état de son existence, et aujourd'hui, plus son habileté est reconnue plus il reçoit de salaire.

Si nous comparons le coût de la matière première avec la valeur de la production, afin de s'assurer si ces établissements quelque grands ou petits qu'ils soient ont plus ou moins progressé, nous trouverons que dans le groupe n° 1 pour 1881, le coût de la matière première était 40.6 pour cent de la valeur de l'article manufacturé et 34.3 en 1891 ; que dans le groupe n° 2 elle était de 52.4 en 1881, et 46.7 pour cent en 1891 ; que dans le groupe 3 elle était de 57.7 pour cent en 1881, et 50.1 pour cent en 1891 ; que dans le groupe 4 elle était de 59.4 pour cent en 1881, et 52.3 en 1891, et dans le groupe 5, de 62.7 pour cent en 1881, et 59.6 en 1891.

Ainsi donc, si nous examinons les chiffres des groupes les plus importants, nous trouvons une proportion allant toujours en augmentant dans le coût de la matière première, tandis que pour les groupes des industries de moindre importance, le coût de la valeur de la matière première pour 1881 et 1891 n'était pas, non seulement moins élevée que celles des établissements plus considérables, mais en 1891 cette valeur était encore moins élevée qu'en 1881. Cette réduction générale dans le coût de la valeur de la matière brute est probablement due en premier lieu, à la réduction dans le coût du transport. Cette réduction est peut-être due aussi à d'autres causes, mais, quelle que soit leur importance relative, le fait qu'il y a eu une réduction considérable dans le coût de la matière première, est très satisfaisant, et tout à fait prouvé dans le mode de groupement que nous avons employé jusqu'à présent.

Si nous prenons le montant des gages payés et le coût de la matière première, et les comparons à la valeur de la production pour chaque groupe, nous arrivons au résultat suivant :—

	1881.	1891.
Groupe n° 1.....	76.2.....	68.5.....
2.....	75.8.....	71.3.....
3.....	76.4.....	72.9.....
4.....	77.1.....	73.5.....
5.....	78.3.....	77.6.....

Ainsi, dans le groupe n° 1 pour 1881, 23.8 pour 100, et pour 1891, 31.5 pour 100 sont restés comme représentant un montant pour être employé à payer le coût du capital, des réparations aux bâtisses et aux machineries, des assurances, des détériorations, etc.

Dans le groupe 2 en 1881, 24.2 pour 100 et en 1891, 28.7 pour 100.

" 3 en 1881, 23.6	"	27.1	"
" 4 en 1881, 22.9	"	26.5	"
" 5 en 1881, 21.7	"	22.4	"

297. En examinant attentivement l'item du capital, on verra que pour chaque groupe, le capital placé a produit moins en proportion en 1891 qu'en 1881.